



théâtre de nîmes

# LETTRES À ELISE

*De Jean-François Viot  
Mise en scène Yves Beaunesne*

**Séance scolaire  
Mercredi 10 octobre à 10h**

**Odéon**

## LA PRESSE EN PARLE

*Lettres à Élise* est rythmé par la mécanique des belles œuvres, de celles qui, touche par touche, dessinent un univers, apprivoisent puis happent les spectateurs sans même qu'ils s'en aperçoivent. Élise, Jean et leurs échanges intimes ne parviennent pas jusqu'à nous ex nihilo. Leurs apparitions sont, au contraire, patiemment composées par Jean-François Viot et Yves Beaunesne. C'est, l'air de rien, en feuilletant des magazines consacrés à la Grande Guerre et un vieil album photo, où il découvre les lettres du couple, qu'un jeune homme lambda franchit le seuil d'un passé révolu et se laisse progressivement envahir par l'esprit d'un soldat contraint de partir au front.

Ce conscrit malgré lui s'appelle Jean Martin. Son nom commun, presque générique, ne doit rien au hasard. Cette identité fictionnelle abrite bon nombre d'âmes et d'histoires de poilus. Les lettres qu'il adresse à sa femme Élise, restée avec leurs deux enfants Camille et Arthur, sont les fragments représentatifs d'un lot quotidien fait d'instantanés de terreur et de journées d'ennui, de franche camaraderie et de cruelles désillusions, de ferveur patriotique et d'aspirations pacifistes. Pendant qu'il tente d'échapper aux balles allemandes, Élise mène une toute autre guerre, celle de l'arrière. A travers elle, au gré des moissons et de l'instruction des enfants qu'elles doivent mener de front, les femmes qui se sont substituées aux hommes prennent corps. Ne reste entre eux que ce fil épistolaire, fragile mais essentiel. Chacun l'utilise pour partager sa dure réalité, forcément édulcorée. Inspiré de correspondances réelles, *Lettres à Élise* est, avant le portrait d'une époque tourmentée, le récit d'un amour malmené. Yves Beaunesne lui donne les contours vaporeux tantôt d'une rêverie, tantôt d'un mirage. Avec intelligence, il troque le triste sépia, habituellement de rigueur dans ce genre de spectacles historiques, pour un décor simple, moderne et élégant. Épaulé par le scénographe et vidéaste Damien Caille-Perret, il installe comme inamovible pilier une cloison de verre aux multiples usages. Elle symbolise, à la fois, la frontière entre le passé et le présent, la ligne de faille entre Élise et Jean, le tableau de l'instituteur qu'il fût et le support de ses projections mentales, où se superposent les dessins de ses enfants et la mort qui l'assaille chaque jour davantage. Derrière ce mur vitré, Élise apparaît dans une aura fantomatique, aussi proche qu'inaccessible. Pour ne pas se cantonner à une lecture rébarbative de cette pièce épistolaire, Yves Beaunesne dirige un dialogue progressif entre Élise et Jean. Symbole des symboles, à mesure que celui-ci gagne en fluidité et en rapidité, il paraît toujours plus désaxé, comme si les ravages de la guerre brouillaient leur communication et les réglaient peu à peu sur deux longueurs d'ondes différentes. Dans cette orchestration, Lou Chauvain et Elie Triffault apportent aussi leur touche de modernité. En léger surjeu lorsqu'il s'aventure en dehors de la peau de Jean, le comédien déroule, tout comme sa camarade de scène, une partition sensible et délicate, source d'émotion sans être tire-larmes, qui trouve un fort écho en temps de guerre, mais aussi d'intenses résonances en temps de paix.

Vincent Bouquet – [www.sceneweb.fr](http://www.sceneweb.fr)



*Le printemps appartient à ceux qui lui ressemblent,  
Aux corps adolescents animés par l'orgueil,  
A ceux dont le plaisir, le rire, le bel œil  
Ignorent qu'on vieillit, qu'on regrette et qu'on tremble.*

ANNA DE NOAILLES



Crédits photos - Guy Delahaye

***Lettres à Élise*** offre un témoignage sur la Grande Guerre et en même temps, loin des hommages officiels et des grands faits de l'Histoire, un drame familial. Les deux sont indissociables. Cette histoire est fausse. Elle n'existe que sur le théâtre. Pourtant, presque tout ce qu'elle contient est vrai. La pièce n'est pas un hommage aux poilus de 14-18, ce n'est ni moralisateur ni fascicule.

On y voit reluire la résignation, la révolte, le rire, le dégoût, la fatigue, l'injustice, l'absurdité – et l'amour à mort.

Yves Beaunesne

# OUVERTURE CULTURELLE

## → Lire un roman, une bande-dessinée ou des poèmes...

### *Le violoncelle poilu*, H. MESTRON

Trois nouvelles bouleversantes, la Première Guerre Mondiale, racontées aux plus jeunes.

### *No Pasaran, le jeu*, C. LEHMANN

Trois adolescents passent du virtuel au réel en plongeant dans la réalité.

### *Le Feu*, H. BARBUSSE du 231e régiment d'infanterie le quotidien des poilus

Courage camaraderie, saleté, attente et ennui. Un roman pour dire la barbarie mécanique, mais aussi l'espoir.

### *Putain de guerre*, J. TARDI

Le dessinateur et l'historien J-P VERNEY s'associent pour évoquer « la Der des Ders » d'un point de vue d'un ouvrier tourneur en métaux. Civils, blessés, curés, déserteurs, infirmières et femmes travaillant pour l'effort de la guerre, l'horreur, l'injustice, rien n'est oublié dans cette BD qui commence en couleur et prend peu à peu la couleur monochrome de la boue.

### *Poèmes de poilus*, anthologie dirigée par G. PICON

Ils rappellent le sacrifice des jeunes gens disparus.

## → Voir un clip...

The running herd clip du groupe BOTTLE NEXT

<https://vimeo.com/253135231>

ou

[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=22&v=Ff9srZX77TY](https://www.youtube.com/watch?time_continue=22&v=Ff9srZX77TY)

## → Voir un film

*Capitaine Conan* - Bertrand TAVERNIER - 1996

*Un long dimanche de fiançailles* Jean-Pierre JEUNET - 2004

*Au Revoir Là-haut* Alain DUPONTEL - 2017

## → Voir une exposition

Du 29 janvier 2018 au 21 juin 2019

<http://www.archives.gard.fr/transmettre/les-expositions-temporaires/actuellement/1917-et-apres-sortir-de-la-guerre.html>

## → Se documenter près de chez vous

Au Service éducatif des archives départementales du Gard avec Marine Del Rio missionnée par la DAAC

<http://www.archives.gard.fr/transmettre/le-service-educatif.html>



# NETOGRAPHIE

Dossier artistique du spectacle

[http://www.comedie-pc.fr/IMG/pdf/lettres\\_a\\_elise\\_mise\\_en\\_scene\\_yves\\_beaunesne\\_comedie\\_poitou-charentes-2.pdf](http://www.comedie-pc.fr/IMG/pdf/lettres_a_elise_mise_en_scene_yves_beaunesne_comedie_poitou-charentes-2.pdf)

Extrait du spectacle

<https://www.youtube.com/watch?v=yxaFfXc9zgo>

Yves Beaunesne et ses mises en scène

<http://www.comedie-pc.fr/-Yves-Beaunesne-12->

<https://www.theatre-video.net/videos/artiste/Yves-Beaunesne>

## PISTES PEDAGOGIQUES

→ Théâtre de la guerre, théâtre de l'amour, résignation, révolte, dégoût, injustice et absurdité

→ De la forme épistolaire au dialogue de théâtre : Témoignage de la Grand Guerre

→ Scénographie fantomatique: le mur de verre

*Le scénographe et vidéaste D. CAILLE-PERRET a installé une cloison de verre aux multiples usages. Le narrateur y dessine les forces engagées dans ce conflit, y revient au fur et à mesure de l'évolution des alliances et des avancées des armées en présence. Elle symbolise, à la fois, la frontière entre le passé et le présent, la ligne de faille entre Élise et Jean, le tableau de l'instituteur qu'il fut et le support de ses projections mentales, où se superposent les dessins de ses enfants et la mort qui l'assaille chaque jour davantage avec des images d'archives.*

→ L'héroïsme au quotidien : Jean au combat, et Elise au champ, à l'instruction des enfants

## MAINTENANT JE CONNAIS...

La scène ou le plateau... où joue les artistes

Les pendrillons... Rideaux en velours noir peu large, positionnés sur les bords de scène qui ont pour fonction de dissimuler les coulisses

Côté cour et côté jardin... Le côté cour est le côté droit de la scène, vu de la salle, par opposition au côté jardin, qui est le côté gauche. Ces deux termes permettent au metteur en scène, aux artistes et techniciens de communiquer plus facilement que s'ils parlaient des côté gauche et droit, qui varient selon où l'on se trouve dans la salle (dans le public ou sur scène)

### Plan de salle

Théâtre Bernadette Lafont schématisé

